

Mardi 16 juin 2026

Conférence de Gwenaël DELHUMEAU

*« Art plastique, science et architecture :
Jacques Perrin-Fayolle et Denis Morog sur le campus de la Doua ».*

Notre intervention porte sur les stratégies d'intégration artistiques qui se développent au sein de la production architecturale lyonnaise des années 1960-1970. On y cherche à retracer les processus de collaboration dont architectes et plasticiens explorent les perspectives dans le champ du projet d'architecture, en abordant plus spécifiquement le travail d'expérimentation plastique développé par Denis Morog (1922-2003) tout au long de l'immense chantier du campus universitaire de la Doua. L'artiste y opère en effet comme plasticien conseil aux côtés de l'architecte Jacques Perrin-Fayolle (1920-1990) qui mène à bien ce vaste projet ; Morog coordonne à ce titre les stratégies plastiques très volontaires qu'y instaure ce dernier ; ainsi projeté dans l'économie productive du chantier, il conçoit, en graveur, les moyens d'estamper les parois de béton dressées par l'architecte pour en texturer les surfaces, en œuvrant alors à même les banches du coffreur.

Si l'on prend le temps de suivre l'évolution de l'œuvre qui se dessine dans le cadre productif d'une telle opération, c'est afin de mieux comprendre comment une procédure artistique arraisonne le processus de construction pour s'élaborer et s'y couler en s'intégrant alors à l'architecture ; le décoratif avec Morog procède en effet du structurel, et son œuvre entière se fait en somme l'expression de ce qui les réunit l'un à l'autre. Depuis l'ensemble sculptural de plein air réalisé au titre du 1% pour l'Institut de physique nucléaire, jusqu'au grand mur de l'évolution du bâtiment d'enseignement des sciences de la terre et de la vie, la voie que l'artiste explore alors est celle d'une architecture s'ébrouant, au sortir des années 1950, dans un contexte de mutation sans précédent des entreprises de bâtiment qui contribuent à l'édifier ; à Lyon, elles gagnent ainsi une visibilité à l'échelle nationale, tandis que le nouveau campus de la Doua, réalisé entre 1957 et 1971, se fait le théâtre d'une telle mutation.